

« Changez la société. S'il vous plaît! »

La jeunesse est un diamant à l'état brut. Les enfants, les adolescents, les jeunes adultes en sont quelques facettes. Ils ne sont pas encore « taillés », « polis », « conformes », « achevés », bref pas encore tout à fait adultes mais, en quittant les limbes de l'enfance, petit à petit, chacun à son rythme, ils prennent la parole, deviennent responsables, s'engagent. Parmi toutes ces séquences, l'adolescence est un tournant majeur, un temps de crise parfois, un temps de métamorphoses assurément. Corps et esprit



Thierry Goguel d'Allondans

Anthropologue,
membre du conseil
scientifique de la
Fnepe.

en mouvement, tout branle, tout bouge, tout change, irrémédiablement. Subir ou (pouvoir) changer, se changer, changer son monde, changer le Monde... Il y a dans ces quêtes juvéniles une énergie folle et, pour bon nombre de jeunes, sous diverses formes, un engagement que l'on peut résolument qualifier de radical, c'est-à-dire qui touche au principe même de l'être, à la profondeur, à l'intensité, à l'absolu. Le détour par l'étymologie nous rappelle, bien à propos, que l'adjectif « radical » trouve son origine dans la racine, le premier, le fondamental, et renvoie même, via le vieux français *racheau*, à la souche. Voilà qui laisse rêveur et nous invite à réfléchir face à des radicalités trop souvent circonscrites alors qu'elles se déclinent plurielles, des plus positives aux plus nocives. Si nous admettons prosaïquement que le monde

de demain sera gouverné par les jeunes d'aujourd'hui, comment imaginer que ces derniers ne puissent pas rêver d'écrire le futur et, voyant les injustices actuelles patentes, souhaiter l'infléchir « radicalement » ? Un(e) adolescent(e) qui n'explore pas en lui (en elle) les ferments de la révolution a toutes les chances de cultiver l'amertume qui produit des adultes aigris.

Ce numéro de *L'école des parents* évoque bien des formes d'engagement, pas toutes, forcément. À côté des dérives sectaires qui, même minoritaires, nous inquiètent grandement se déploient de multiples marginalités, parfois invisibles : divers projets où des jeunes redécouvrent, entre autres, l'économie, l'écologie, la coopération, la solidarité. Ils redessinent un monde à taille humaine en commençant souvent par le local et ses possibles. Les affiliations, les amitiés, les réseaux jouent un rôle majeur dans ces projets pour soutenir les rêves et les entreprises. Sans ces soutiens, dans la solitude et l'incompréhension, la dépression guette et s'empare des derniers espoirs. Dans sa lettre d'adieu à un monde qui ne voulait pas changer, à une famille qui n'acceptait pas sa transidentité, la jeune Leelah Alcorn, 17 ans, avant de mettre fin à ses jours, lança le rêve adolescent : « Changez la société. S'il vous plaît! »

1. Intégralité du texte sur yagg.com/2014/12/30/une-trans-de-17-ans-se-suicide-dans-lohio/print/